

Voici une nouvelle aventure d'Alix et Eva deux randonneurs.

La grotte des Nobits*



Je regarde ma montre, 11h10. Avec Eva mon épouse nous arrivons à l'ancien moulin à eau sur la façade de laquelle est inscrit '1840'. C'est un bel endroit, niché dans les arbres, plein de sérénité, perché à 1036 mètres au-dessus de la vallée de Vicdessos. Le bâtiment tient encore debout et par les fenêtres brisées, l'on peut apercevoir les anciennes meules. A gauche de la maison coule un petit torrent qui nous berce de son glou-glou.

En ce mois de mai 2017, nous avons démarré la randonnée depuis le village de Vicdessos. Le ciel est d'un magnifique bleu, la température avoisine les 18°. Nous avons traversé le hameau de Arconac, longé la rivière Vicdessos, puis par une longue grimpe où nous avons découvert ruisseaux et cascades, nous sommes arrivés au village de Illier. De là nous avons piqué plein Ouest pour atteindre la soulane* et nous nous trouvons actuellement au milieu d'une flore majestueuse : genêts sauvages, lis, lilas, forment un kaléidoscope de couleur. Après un en-cas tiré du sac, nous repartons en direction de Orus que nous atteignons en laissant sur notre droite un calvaire et l'église du village, puis nous aboutissons au centre du hameau sur une placette, formidable balcon sur la vallée. A nos pieds plein Sud, nous voyons Vicdessos, Auzat, Goulier et bien plus loin, le pic du Montcalm encore enneigé qui culmine à 3077 mètres.

Nous traversons le village d'Orus en reprenant le Grp 'Tour du massif des 3 seigneurs', qui longe d'un côté la falaise et de l'autre suit les habitations. Nous sommes sur le versant ensoleillé, la vue est magnifique, l'air est un peu vif... que demander de mieux.

Plus loin assis sur un banc de pierre, nous apercevons un homme d'une soixantaine d'années qui nous regarde approcher.

- Oh là jeunes gens !, nous interpelle-t-il, vous êtes les premiers que je vois passer ce mois-ci.

« Bonjour ! Quel beau paysage, répond Eva, mais vous êtes un peu perdu ».

- Soyez les Bienvenus, je m'appelle Paul, nous sommes 25 habitants dans le village, plutôt âgés, mais nous nous entendons bien et pouvons compter les uns sur les autres.

Le vieil homme prend alors le temps de se rouler une cigarette qu'il met en bouche sans l'allumer, puis l'air un peu cachottier, il ajoute :

- Savez-vous qu'à la sortie du village vous serez sur le sentier des Nobits ?

« Qu'est-ce à dire, répondis-je ».

- Asseyez-vous, je vais vous raconter une curieuse histoire.

- La maison devant laquelle nous nous trouvons appartient à ma famille depuis 1800 et fut habitée par mon grand-père, mon père, et moi maintenant. Nous sommes tous nés et mariés ici. Nos trois épouses viennent du village de Sentenac un plus bas dans la vallée, et comme bon nombre de jeunes, nous nous retrouvions à mi-chemin entre Orus et Sentenac, ces rencontres débouchant souvent sur des mariages d'où le nom de 'Chemins des Mariés, Nobits en patois.'

« Ça alors, dis-je, pour être curieux c'est curieux »

- C'est ce que vous lirez ou que l'on vous racontera le plus souvent, mais il y a un lieu caché, oublié de tous, lié à ce chemin que nous avons redécouvert depuis peu avec ma femme Louise.

« Bigre ! un lieu caché ! voilà qui nous intéresse, dit Eva, car voyez-vous, lorsque nous nous déplaçons avec notre groupe de marcheurs, nous aimons leur raconter des anecdotes ou leur faire découvrir des endroits insolites ».

- D'accord, dit Paul, je vais donc vous expliquer, mais d'abord une question préalable : êtes-vous mariés ?

« Oui, depuis 6 mois, précise Eva ».

- Parfait, donc voilà. A environ 600 mètres de la sortie du village, sur le Grp, vous verrez une maison en ruine sur votre droite, puis à une dizaine de mètres à gauche du chemin, un gros rocher. Au pied de ce rocher un peu envahi par les fougères, un sentier dissimulé du regard descend sur 50 mètres pour déboucher sur un replat offrant une vue magnifique sur la vallée.

Mais le plus intéressant, c'est la grotte dont l'ouverture se trouve à gauche de la plate-forme et qui contient, accrochez-vous bien ; des peintures érotiques qui, d'après mon grand-père, étaient déjà là lors de son adolescence et même du temps de son propre père et bien sûr, c'est pour cela qu'un certain nombre de jeunes s'y retrouvaient entre filles et garçons.

Avec Louise nous sommes mariés depuis 35 ans et le temps passant nous avons complètement oublié cet endroit et ses peintures pensant même que la grotte n'était plus accessible. Or dernièrement par curiosité ou nostalgie nous y sommes retournés et avons eu la surprise de constater que les dessins étaient toujours en parfait état.

- Allez donc visiter cette grotte qui réserve bien des surprises. Vous ne ferez pas un grand détour puisqu'elle est sur votre chemin de rentrée. Vous y trouverez certainement ma femme Louise qui étant une ancienne des beaux arts, va là-bas avec son chevalet pour peindre la nature environnante. De plus elle s'est mise en tête de faire des croquis de ces peintures.

« C'est extraordinaire ce que vous nous racontez-là. Des peintures érotiques dans une grotte. Pour une première c'est une première. Bon, nous n'allons pas abuser davantage de votre temps, merci de vos explications et à un de ces jours peut-être ».

- A vous revoir, dit Paul. Puis il sort un briquet de sa poche et allume enfin sa cigarette roulée qui dégage une odeur bizarre. Il regarde le couple s'éloigner jusqu'à ce qu'il disparaisse dans les arbres et dit à haute voix, Au revoir, au revoir, je ne suis pas prêt de vous revoir, pour surpris vous allez être surpris.

Puis il attrape un talkie-walkie et appelle Louise

- Je t'envoies des jeunes mariés, on fait comme d'habitude.

- D'accord, répond Louise, je mets tout en place.

13h00

«Tu parles d'une histoire, tu en penses quoi, dis-je à Eva »

« Plus rien ne m'étonne, rappelle-toi notre randonnée extraordinaire à l'église de Unjat, alors pourquoi pas des dessins grivois dans une grotte »

Vingt minutes plus tard, nous nous trouvons devant le rocher cité par notre conteur.

« Je demande à Eva, Que fait-on, grotte, pas grotte, erotico, pas erotico »

« Va pour la grotte erotico, ça promet d'être instructif pour des jeunes mariés, non ! »

Effectivement en débouchant sur le replat nous apercevons comme expliqué par Paul, une femme assise face à un chevalet en train d'apporter des retouches à un tableau plutôt réussi de la vallée et des Pyrénées.

« Bonjour Louise, votre mari nous a dit que l'on vous trouverait ici »

La femme se lève de son tabouret et se dirige vers nous. Elle est grande, mince, la soixantaine, souriante, les cheveux blanc coupés très court, elle a dû être très belle plus jeune.

- Ah ! Vous êtes tombés sur mon farfelu de mari ! Il ne peut s'empêcher de raconter cette histoire de peintures aux jeunes qu'il voit passer. Cela doit lui rappeler le temps où nous venions ici avec les copains et copines. Vous avez bien fait de vous arrêter, vous allez voir, c'est étonnant. J'estime ces gravures fortement inspirées d'art japonais aux environs de 1700, 1750. J'avoue que plus jeune je ne me suis jamais posée la question de qui a bien pu les réaliser et comme nous n'en parlions pas avec nos parents, le mystère reste à éclaircir. Si vous le souhaitez et n'êtes pas trop puritains, vous pouvez aller voir. A l'entrée de la grotte sur votre gauche, vous trouverez des lampes pour vous éclairer mais on y voit quand même un peu par une ouverture percée dans le plafond. Prenez votre temps.

Louise regarde le jeune couple pénétrer dans la grotte. Le piège vient de fonctionner encore une fois, car cette grotte est un piège infernal qui a pris date en 1916.

A cette époque là, Jean âgé de 23 ans, le grand-père de Paul, se trouvait mobilisé sur le front de la Somme face à l'armée Allemande. Lors d'une attaque, sa compagnie forte de 310 hommes se fit hachée par les mitrailleuses adverses, les hommes tombaient comme dans un horrible jeu de quilles. Alors qu'il sautait un barbelé une première balle lui traversa la jambe gauche, la seconde lui fracassa l'omoplate droite, un éclat d'obus lui arracha une partie de l'oreille gauche. Il termina sa chute dans un trou d'obus rempli d'eau et de débris humains. S'en était trop, il n'en pouvait plus de cette 'boucherie' de ce bruit insupportable, de cette odeur pestilentielle, il n'avait qu'une envie, revoir sa fiancée qu'il aimait plus que tout au monde, elle lui manquait tant. Il ne voulait pas mourir, il fallait qu'il la retrouve à tout prix.

Il invoqua alors les dieux, les forces, du bien, du mal, les connues, les inconnues, bref il fallait une intervention d'où qu'elle vienne, pour partir de cet enfer.

- Qui que vous soyez, sortez-moi de cette abomination, je ferai tout ce que vous exigerez de moi.

Puis il perdit connaissance lorsque la baïonnette s'enfonça dans sa poitrine.

Trois jours plus tard la première chose qu'il vit, fut la tête de la religieuse penchée sur lui.

« Ça alors, dit-elle, on peut dire que c'est un miracle. Vous êtes le seul survivant de votre compagnie et de plus vos blessures s'arrangent bien, rendons grâce à Dieu ».

- A Dieu ou au diable, pensa-t-il, car pendant ses trois jours de coma fiévreux, il avait été harcelé par une voix qui lui disait :

« J'ai rempli ma part du contrat et voici mes exigences qui ne sont pas négociables. Tu vas retrouver ta dulcinée mais à partir de maintenant, toi et tes descendants qui seront des garçons, vous devrez prendre pour épouse une fille de Sentenac. Vous aurez une vie confortable et exempte de maladies mais tous les ans, vous devrez me livrer un couple de jeunes mariés dans un lieu que je vous désignerai. Il va de soi que tout refus sera sanctionné par un retour au front dans un trou d'obus rempli d'eau et la suite sera plus dramatique »

C'est ainsi que dans l'Ariège depuis 1920, de mystérieuses disparitions défient les multiples enquêtes entreprises par l'autorité judiciaire.

Dans la grotte, Alix et Eva projettent le faisceau de leur lampe sur les murs mais rien, il n'y a rien !

Pas la moindre peinture, aucun dessin.

« Mais c'est quoi cette fumisterie, j'ai comme l'impression que l'on nous mène en bateau, dit Eva ».

« J'ai un mauvais pressentiment, partons de cet endroit, courage fuyons, dis-je à Eva ».

Nous sortons pour constater que Louise n'est plus là.

« Je dis à Eva , ne perdons pas de temps, remontons sur le chemin ».

Une fois revenu sur le sentier de randonnée, nous apercevons Louise assise sur un tronc d'arbre couché à côté de la maison en ruine. A notre approche, elle se lève brusquement l'air particulièrement étonnée.

- Vous, vous... êtes sortis de la grotte ?

« Pourquoi, lui dis-je, nous n'avions pas l'intention d'y passer la nuit, vous avez l'air surprise ? ».

- C'est à dire... habituellement les gens y passent plus de temps, ça ne vous a pas plu ?

« Pas tout à fait, à part de la mousse et quelques toiles d'araignées il n'y a rien, nada, nothing, bref 'que dalle' à quel jeu jouez-vous avec votre mari ».

- Comment ça rien, mais ce n'est pas possible, les peintures sont en place depuis de nombreuses années.

« Allez voir par vous même. Merci pour cette blague foireuse mais ne comptez pas sur nous pour vous accompagner, nous avons encore de la route à faire.

Louise complètement abasourdie attend qu' Alix et Eva soient hors de sa vue, puis sort un talkie-walkie de son sac.

- Paul, il y a un problème, le couple est ressorti de la grotte, ils n'ont rien vu.

Silence au bout de la ligne puis ...

- J'arrive ne rentre pas dans la grotte, il faut être deux.

Vingt minutes plus tard, Paul et Louise arrivent à l'entrée de la grotte, ils hésitent, se consultent du regard puis pénètrent dans la cavité. A partir de là tout va très vite. Force leur est de constater que les parois sont vierges de toute gravure ou peintures. Complètement désorientés et perplexes, ils entendent alors un énorme bruit comme si un troupeau d'éléphants dévalait la colline et leur fonçait dessus.

Ce fut la dernière sensation de leurs vies terrestre qu'ils ressentirent.

Lorsque Louise et Paul arrivèrent en Enfer, ils furent accueillis par un Belzébuth* qui les attendait l'œil rouge et mauvais, bavant et crachant des flammes à vous dégoûter des barbecues.

- Bande de minables, amateurs, diabolotins, esquimaux, c'est quand même simple non ! Je vous ai dit des jeunes mariés, pas de femme enceinte. Or, espèce de crétins cette petite jeune est justement enceinte et de surcroît de jumeaux. J'ai horreur des bébés et des enfants. C'est toujours en train de brailler et ça me 'fout' mal à la tête, je préférerais même être au Paradis que d'avoir des gosses ici. Les derniers que j'ai eu, m'ont refroidi l'ambiance au point que j'ai attrapé un rhume. Un rhume en Enfer, la pire des choses. Aussi, j'ai décidé que vous irez faire un stage de 3 mois sur 'Comment bien occire les humains' suivi de ' Erreur à ne pas commettre'. Belzébuth se remit alors à touiller un chaudron contenant une soupe nauséabonde et leur dit dans un rire démoniaque :

- Je vous préviens, vous allez avoir chaud aux fesses, ça va certainement vous rafraîchir le cerveau.

14h10

A un kilomètre de là, Alix s'arrête brusquement et interpelle Eva.

« Tu entends ce vacarme, j'ai comme l'impression que quelque chose dégringole ! ».

« Oui effectivement, ça me fait penser à la fois où nous avons failli prendre sur la tête, la vache qui tombait de la barre rocheuse près de Laruns, mais en 10 à 15 fois plus bruyant ».

Cela dura une quinzaine de secondes puis plus rien. Seul un nuage de poussière montait au-dessus de la cime des arbres loin derrière eux.

16h20

Lorsque Eva et Alix arrivent au centre du village de Vicdessos ils remarquent une forte activité, il y a des fourgons de gendarmerie, des camions de pompiers et la Croix rouge, de nombreux habitants sont sortis de leur habitation.

« Je demande à un gendarme, Pourquoi une telle effervescence, que se passe-t-il »

- C'est l'enfer à 600 mètres de la sortie d'Orus, un pan de la colline s'est éboulé écrasant tout sur son passage »

« Des dégâts, des victimes ? demande Eva »

- A cet endroit là, il n'y a que la végétation et une maison en ruine, nous ne nous expliquons pas pour l'instant ce qui a bien pu déclencher cette avalanche. Concernant la population nous sommes sans nouvelle de Louise et Paul Méphisto*, nous les cherchons toujours.

* *Nobits : Jeunes mariés en gascon.*

* *Soulane ou Adret : versant exposé au soleil.*

* *Diable : Belzébuth - Méphisto - Satan - Lucifer -*

Alain / Évelyne

Décembre 2020